

La promenade :

Il pleuvait ce jour-là lorsqu'elle s'est levée.

« Ah ! Au fait quel jour sommes-nous ? » se dit-elle

« Vendredi 13 ?! Zut ! »

Elle n'aimait pas les vendredis 13 qui lui réservaient toujours des surprises.

Et ce, d'aussi loin qu'elle se souvienne.

Ça avait commencé, il y a une dizaine d'années.

Elle était encore petite ; huit ans tout au plus. Mais c'est drôle comme certains souvenirs s'incrustent en nous, nous marquent. Ses parents, à sa sœur et à elle, avaient décidé de les emmener en vacances au plus près de la nature.

Une toile de tente dans la voiture et les voilà partis à l'aventure des campings.

Le problème avec ses parents, c'est qu'ils ne prévoient jamais rien. Autant vous dire qu'ils se sont retrouvés seuls au milieu de n'importe où ; un de ces endroits paumés que seule une campagne française peut nous réserver. Ils n'avaient pas pensé à se renseigner avant de partir, juste pour savoir s'il y avait un endroit pour camper ou même un camping.

Ils s'étaient retrouvés perdus, en pleine nuit, sur une route déserte après avoir loupé la route principale à une bifurcation. Une de ses routes même pas cartographier. Il avait donc été décidé qu'ils dormiraient en bord de route, à la lisière de la forêt.

Ils avaient installé la toile de tente, à la lueur de leurs lampes torches et ils avaient dormi là.

Enfin, ils avaient dormi là, ses parents et sa sœur. Parce que pour elle, c'était impossible. Il y avait trop de bruit étranges dans cette forêt. Elle n'avait pas réussi à fermer l'œil de la nuit.

En plus de ça, leurs parents avaient trouvé drôle de leurs raconter une histoire à faire peur juste avant d'aller se coucher. Une histoire abracadabrantique sur un ours qui, selon les dires, viendrait dévorer les enfants pas sages. Et autant dire la vérité, elle n'était pas l'exemple type de l'enfant sage.

Son sang n'avait fait qu'un tour lorsqu'elle avait entendu une branche craquée. Elle sentit une énergie l'envahir d'un coup. Elle était aux aguets. Elle avait prise avec elle une grosse branche qu'elle avait trouvé par terre. Elle l'avait prise par précaution et elle avait bien fait.

Au petit matin, quand elle avait commencé à entendre des bruits de grognements et que sur la toile de la tente s'était dessinée une ombre gigantesque en s'approchant de l'entrée, elle avait saisi la branche. Sa sœur dormait encore alors son sang n'avait fait qu'un tour. Elle avait senti son niveau de dopamine monter et n'écoutant que son courage, elle avait serré la branche entre ses mains et elle avait frappé de toutes ses forces sur la tête de l'ours qui venait la dévorer.

Autant vous dire que son père qui avait trouvé cela amusant de venir les réveiller en se faisant passer pour l'ours dévoreur d'enfants n'était pas ravi de s'être pris un coup de branche.

Elle n'avait plus eu le droit de parler tout le long du voyage alors que son père conduisait avec la bosse d'un dromadaire sur la tête. Si elle devait s'avouer quelque chose, c'est que maintenant elle avait peur de rentrer dans une forêt.

Il y avait aussi la fois où elle avait passé son examen.

Quelle idée aussi de le mettre un tel jour !

Elle avait essayé de ne pas y penser, de se concentrer sur ses feuilles et les questions qui étaient devant elle mais ça n'avait pas fonctionné comme elle le voulait.

Déjà elle était arrivée en retard. Elle était allée s'asseoir sous le regard de tout les candidats, qui pour l'occasion, s'accordaient une pause et l'observaient se faufiler entre les tables pour aller s'expliquer.

Elle avait eût le droit de s'installer et ce, alors que l'épreuve avait déjà commencé.

Devant sa feuille, elle s'était demandée pourquoi elle était venue.

Elle ne connaissait aucune réponse.

Rien.

Pas le moindre mot, pas la moindre phrase, la moindre réponse.

Et pour cause, elle n'avait pas révisé la bonne leçon.

Elle en avait passé des nuits à apprendre et à réviser son cours tout ça pour rien.

Elle essaya de broder, d'écrire quelques choses afin de ne pas rendre une copie blanche. C'était sa tentative pour essayer de marquer quelques points mais la note avait été sans appel. Elle avait raté.

Alors, aujourd'hui, en se préparant, elle savait déjà qu'elle allait être surprise.

Elle se présenta à l'accueil et attendit.

- Bonjour. Je suis Auxun Ora, se présenta-t-il. J'imagine que vous venez pour l'entretien d'embauche.

Elle confirma, presque dépitée, et vous savez quoi ?

Eh bien, elle ne l'a pas eu, le travail.